

Perret Pierre, Marie Lou

(Pierre Perret)

I

la porte de Marie-Lou
Y a un superbe tapis-brosse
On pensait qu'il venait d'Ecosse
Tant le toucher en tait doux
C'taient les poils du cul de ses amants
Y en avait un blond Ferdinand
Un noir au cur d'Angoulme
Un qui dserta rcement
des couilles d'un beau Capitaine
Les p'tits friss sont au sergent
ui qui est mit au commandant
Et tout le reste vient du rgiment

II

Sur la langue de Marie-Lou
Y avait un cheveu magnifique
Quand elle parlait c'tait comique
Mais elle y tenait plus que tout
C'tait le poil du cul de son amant
L'unique poil de Gatan
Un authentique aristocrate
Qui a dplor sa vie durant
De pas pouvoir s'en faire des nattes
C'tait pas celui de Constant
Qui en avait fait sa brosse dents
Ni de Germain qui en a qu'un dans la main

III

Dans la grange de Marie-Lou
Y avait un tas de foin superbe
On crut qu'elle avait fauch l'herbe
Du printemps jusqu'au mois d'Aot
C'taient les poils du cul de ses amants
Y avait les tout boucls charmant
Des enfants d'coeur de St Sulpice
Trois petits poils phosphorescents
D'un Chinois qui avait la jaunisse
Et une gerbe de crins blancs
D'un morutier du Gronland
Les aut' venaient des moine du couvent

IV

Sur le mat'las de Marie-Lou
On s'irritait sal'ment les meules
On l'eut dit plein jusqu' la gueule
De chardons et branches de houx
C'taient les poils du cul de ses amants
L'un fut arrach par le vent
Du cul d'un prier de la Mecque
Y avait un poil encor' fumant
Tomb d'un' selle de bicyclette
Le poil d'un acadmicien
Qui marquait la pag' d'un livre ancien
Tout le restant venait des paroissiens

V

Sur la tombe de Marie-Lou
Dans un beau mdaillon ovale
En guise de souvenez-vous
Luisait une touffe de poils
C'taient les poils du cul de ses amants
Y en avait trois couleur safran
Venant d'un bonze top modle
Un poil roussi appartenant
A un p'tit pompier d'La Rochelle
Les choeurs de l'arme rouge en ont

Trois cents nous par un cordon
Les autres taient aux cosaques du Don!